PERFORMANCE SCOLAIRE

Un plan de sauvetage pour 14 wilayas

Le ministère de l'Education nationale a recensé 14 wilayas ayant enregistré de faibles rendements pédagogiques dans les examens nationaux de la précédente année scolaire. Pour les remettre sur les rails, un plan de sauvetage a été mis en place.

Salima Akkouche – Alger (Le Soir) – Quatorze wilayas sont, visiblement, à la traîne en matière de rendement scolaire. Elles ont enregistré de faibles résultats dans les examens nationaux durant l'année scolaire 2009/2010.

C'est ce qu'a indiqué, dans un communiqué, le ministère de l'Education nationale.

Dans une tentative de remédier à la situation afin de faire de ces «mauvais élèves les premiers de la classe», un plan de mise à niveau a été initié par le département de Benbouzid.

Des commissions mixtes regroupant les représentants du ministère de l'Education nationale, les autorités locales et les différents partenaires, tels que les associations de parents d'élèves, ont été installées. Leur rôle : trouver des solutions appropriées pour inciter ces wilayas à décrocher de bons résultats.

Un programme qui tournera autour de deux axes a été, ainsi, tracé. Le premier, précise-t-on, qualifié d'urgent et de prioritaire, porte sur la mise en place d'une série de mesures d'accompagnement des élèves des classes d'examen (fin de cycle primaire, BEM et bac).

Il consiste en l'organisation «rigoureuse» du soutien et de la remédiation pédagogique dans leurs volets répartition horaire, encadrement, méthodologie, moyens didactiques et financements interne et externe.

Photo : Samir Sid.

Le deuxième axe concerne la préparation de la prochaine rentrée scolaire à travers l'ensemble de ces volets infrastructures et équipements, encadrement pédagogique et administratif, organisation des enseignements, évaluation pédagogique et soutien de l'Etat à la scolarité. La même source ajoute que l'inspection générale pédagogique, nouvellement installée, «s'inscrit pleinement dans cette dynamique», notamment dans le cadre des commissions pédagogiques nationales qui auront à évaluer l'enseignement des matières essentielles, comme les mathématiques, la langue arabe et, ce à tous les stades du cursus scolaire (primaire, moyen et secondaire).

«L'ensemble de ces programmes d'action seront suivis de près par la même commission ministérielle et, pour ce qui la concerne, par l'inspection générale de la pédagogie, sous la supervision du ministre», souligne ledit communiqué. Le département de Benbouzid se dit confiant quant à l'aboutissement des actions engagées.

Ce dernier s'attend, ainsi, à de meilleurs résultats pédagogiques dans les wilayas concernées.

S. A.

LA PRESSE INDÉPENDANTE PERD L'UN DE SES PIONNIERS

Athmane Snadjki nous a quittés

Le membre fondateur et rédacteur en chef du quotidien arabophone El Khabar, Athmane Snadjki, nous a quittés ce jeudi à l'âge de 51 ans, après 20 ans de combat dans la presse algérienne indépendante.

Après quelques jours d'hospitalisation au CHU de Beni-Messous, Athmane Snadjki, l'homme qui a consacré sa vie au combat de la presse algérienne indépendante, a été conduit ce jeudi à sa dernière demeure, au cimetière Bouderbila, à Khemis-El-Khechna, dans la wilaya de Boumerdès, en présence de ministres, de personnalités politiques, de collègues de la presse nationale ainsi que de milliers de citoyens venus de sa ville natale. Il y a une semaine, Athmane Snadjki préparait l'édition de samedi dernier du quotidien *El Khabar*.

Aujourd'hui, il n'est plus. Détenteur d'une licence en sciences politiques, Athmane Snadjki a commencé journaliste il y a 25 ans au quotidien arabophone *Echâab*, avant de se lancer dans l'aventure de la presse indépendante en novembre 1990 avec l'apparition du quotidien *El Khabar*, dont il était l'un des fondateurs.

L'homme qui était connu pour ses positions courageuses et son objectivité dans le traitement de l'information est ainsi parti laissant derrière lui un enfant et une épouse, des compagnons dans l'aventure de la presse indépendante, ainsi que de jeunes journalistes qui se sont vite attachés à lui et qui espéraient apprendre beaucoup de son expérience.

Il refusait de s'afficher sur les écrans et les unes des journaux, pourtant c'est à lui que revient le mérite de la réussite du quotidien *El Khabar*.

Ce sont ses collègues et ses disciples qui en témoignent et assurent qu'il a beaucoup fait pour ce journal. Adieu Athmane, au Très-Puissant nous appartenons et à Lui nous retournerons.

Mehdi Mehenni

ARCELORMITTAL EL-HADJAR

Les revendications du partenaire social pour 2011

«L'année 2011 sera celle de tous les défis. Elle permettra de voir plus clair quant au devenir des travailleurs et de l'entreprise», est-il souligné dans un communiqué adressé à la fin de la semaine dernière, par le partenaire social (syndicat et comité de participations) du complexe ArcelorMittal El Hadjar aux travailleurs.

Photo : DR.

Le document, qui a été rendu public, revient sur les acquis arrachés après la signature du contrat d'entreprise par les représentants des travailleurs et l'employeur, le 7 juillet 2009, qui a pris fin le 31 décembre 2010, soit d'une durée de 18 mois.

Les accords intervenus pour cette période ont porté sur certaines primes et indemnités. Toutefois, il est fait part de la poursuite, en 2011, des négociations sur des questions restées en suspens, mais également du dialogue social pour la conclusion d'un nouveau contrat d'entreprise pour une durée d'une année.

Ces négociations porteront, selon ledit communiqué, sur des augmentations salariales pour l'année 2011, la finalisation d'une nouvelle convention collective, le suivi du dossier de l'intégration au sein d'ArcelorMittal des travailleurs des entreprises sous-traitantes, et du plan d'investissement2010/2014.

Par ailleurs, il sera procédé à la confection d'un dossier complet sur l'évaluation des 10 ans de partenariat, accompagné de suggestions pour la protection et la création de nouveaux emplois, l'investissement, la poursuite de l'activité de l'entreprise, le renforcement et la protection de la production dans l'intérêt de l'économie nationale.

Une fois ficelé, ce dossier sera présenté aux parties concernées, à la veille des négociations de partenariat entre l'Etat algérien et le groupe du Luxembourg, leader mondial de la sidérurgie.

Tels sont les grands axes mentionnés dans le document du partenaire social d'ArcelorMittal El Hadjar, fort du soutien et de l'adhésion à sa démarche d'une majorité écrasante des employés qu'il a estimé à 95,73% de l'ensemble des effectifs du complexe.

En effet, des négociations sont prévues courant 2011 entre l'Etat algérien qui détient, à travers le groupe Sider, 30% du capital social, et le groupe ArcelorMittal Ispat (70%), lors de la conclusion de ce contrat de partenariat en 2001. Ces négociations auront pour but d'évaluer le bilan de dix ans de partenariat.

A la lumière de cette évaluation, l'Etat algérien aura toutes les données en main pour se prononcer sur le devenir de ce partenariat, décrié par des économistes, des syndicalistes et des partis politiques nationaux dont certains appellent carrément à la renationalisation de ce fleuron de la sidérurgie nationale édifié au début des années 1970, à l'époque de la politique de l'industrie industrialisante, instaurée par le défunt président Houari Boumediène.

A. Bouacha